

« AVIS à la POPULATION ... Qu'on se le dise ! »

France TAR
Uzès – Juin 2015
Voyage initiatique d'une Débutante

Tout d'abord, je suis ravie-enchantée d'avoir participé à ce voyage initiatique. Je me souviendrai avec plaisir du demi panaché très frais du stand, du « Zanelli », d'Alain et de ses pilules bleues, des tablées sympathiques du soir, du voyage de noces des deux Robert, des 5 minutes de Robert avec la femme de Greg, et de mes camarades qui se sont moqués gentiment de mon brumisateur d'eau thermal d'Avène mais qui finalement ont apprécié d'être rafraîchis !

Effectivement, aux France, y a du monde ! C'est incomparable avec les Départementaux / Régionaux, où on a l'impression de tirer entre nous. Autant à Fréjus, on ne voit que des T-shirts Stade Laurentin, autant à Uzès, on se sent un peu perdu au milieu des Nordistes (très sympas au demeurant). Ensuite, cette histoire de pression dont on m'a rabattu les oreilles et que je ne comprenais pas vraiment, je l'ai enfin comprise...

J'ai bien pris le temps de me concentrer pour la VM et j'ai soufflé comme une baleine avant mes tirs pour bien descendre mon centre de gravité, détendre les épaules et tous les muscles du dos. Je me détends tellement que je me mets à bailler. Au moment du départ : je monte calmement tout en tenant fermement mon arme, je tire tranquillement en 18 secondes, pas de tremblements, une sérénité totale, résultat 48/50.

Je me retourne, je vois Robert et les gars des autres clubs au fond avec les longues vues me regarder avec un grand sourire et le pouce levé.

Et là, déconcentration totale, je me mets à chercher un stylo pour signer les autographes de tous mes admirateurs. Puis l'arbitre nous appelle aux postes et là c'est « pour de vrai ». Quand l'ordre de tirer arrive, j'ai plus l'impression de me « débarrasser » du truc comme si c'était « des essais », je fais même des commentaires (dans ma tête quand même hein) pendant que je tire : « tiens je suis plus bas, mais où est donc passé mon guidon, oh celle-là elle est partie à gauche, ah celle-là elle est trop bas, vivement que ça finisse parce que celle-là elle est vraiment moche, etc... ». Je tire bien évidemment trop vite, et je tiens mon arme avec tellement de pression que du coup l'index a du mal à s'en sortir et j'arrose façon « passoire à pâtes » ma cible. Pareil pour la 2^{ème} série.

Erreur de ma part : regarder entre les séries 20 sec et 10 sec mes résultats : si c'est bon, ça met du stress, si c'est pas bon, ça déçoit. De plus, je me déplace, je change de position et donc quand je reviens je dois retrouver mes repères et ma concentration, c'est du temps de moins pour souffler et relaxer le corps.

Néanmoins, j'avais lu qu'aux France, on faisait 20 points de moins, et bien j'en ai fait 18 de moins comme tout le monde. Comme je disais à Greg, il vaut mieux que je me ramasse un peu, ça m'incitera à progresser et travailler parce que sinon j'aurais eu la grosse tête et je serais persuadée de détenir la vérité absolue !

Du coup, j'ai pu observer plein de choses ensuite chez les autres tireurs.

Commençons par Greg au gong : il se place les deux pieds bien écartés et avant de commencer, je le vois souffler plusieurs fois profondément. Autant au début, son dos est tendu et ses épaules sont hautes, autant après quelques respirations profondes, je vois ses épaules redescendre et son dos se relâcher. Il est parfaitement immobile. Il tire sa première série de gongs plus rapidement qu'à l'entraînement (en 15/16 sec) mais sur son rythme avec assurance. C'est ni trop rapide, ni trop lent, il prend bien le temps de viser avant de lâcher son coup.

Une fois les gongs tombés, il ne bouge pas, ne se retourne pas, et reste bien concentré face à la cible. Au moment de la 2^{ème} série, rebelote avec une grande maîtrise du rythme. Le résultat vous le connaissez (10 gongs).

Ensuite, j'ai vu une tête blanche qui avait du mal à se lever du banc, qui tirait les pieds parallèles, les coudes très hauts, les bras assez fléchis et le nez collé à l'arme. Il faisait systématiquement deux tirs à sec avec chargeur engagé (je ne savais même pas que c'était possible), j'avoue, j'ai eu de la peine pour lui ... enfin jusqu'à ce que je vois les résultats : il a fini premier !

J'ai vu des pieds parallèles, décalés, des coudes hauts, bas, des bras très tendus, d'autres à moitié fléchis, des têtes en avant, en arrière, droites, bref autant de styles différents qu'il y a de tireurs. J'ai vu des types tirer en costume de ville (il ne leur manquait que la cravate !) mocassins aux pieds, d'autres en chaussures de rando. J'ai vu des hyper-agités se détendre d'un coup dès qu'ils devaient prendre la position, des « agressifs » plonger avec leur arme sur les cibles, mais une chose est sûre, celui qui était « dedans » là, au moment présent est celui qui s'en sortait le mieux.

Et pour « être là, au moment présent », il faut s'entraîner, mais aussi faire des compets, tout plein, le plus possible, dans nos disciplines et dans les autres, au plombs, au 22, à la carabine, bref tout ce qui peut nous mettre en condition de compétition pour savoir gérer la concentration au bon moment.

Voilà ce qu'il me vient à l'esprit au retour de ce sympathique voyage culturel et sportif.

Ah j'oubliais : un tireur a dit à Greg que lui aussi amènerait sa femme l'an prochain pour que Robert puisse passer aussi 5 minutes avec elle, vu que ça avait l'air super efficace comme stimulation pour les gongs. Il faudra que tu demandes à Alain de te prêter ses pilules bleues parce que tu vas avoir du pain sur la planche.....

Sylvie P-B.